



## Académie des sciences d'outre-mer

### Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

***Alpiniste et diplomate : j'entends battre le coeur de la Chine / Serge Koenig***  
**éd. Glénat, 2013**  
**cote : 59.551**

L'histoire ancienne des relations franco-chinoises est riche en consuls atypiques. La tradition se perpétue, à en juger par le singulier parcours de Serge Koenig, alpiniste réputé, devenu vice-consul de France à Chengdu en 2007. M. Koenig avait plusieurs ascensions-records à son actif lorsqu'il fut appelé comme conseiller par Jean-François Lamour, nouveau ministre des Sports en 2002. À ce titre, il lança un très original projet de « coopération Alpes-Sichuan pour le développement et l'aménagement touristique et sportif en montagne ». Les gouvernements passent, les compétences demeurent. En 2007, le Quai d'Orsay accepta de faire entrer dans ses effectifs un homme qui avouait n'avoir jamais parlé le mandarin enseigné aux Langues O, ni appris les codes de la diplomatie. M. Koenig, en 1981, avait dû se retirer d'une expédition militaire française au Tibet à cause d'une soudaine hépatite virale, ce qui lui avait laissé un goût d'inachevé ; cette fois, en 2007, il se trouvait pour de bon « encordé à l'Himalaya et à la Chine ».

Chengdu est la capitale de la province du Sichuan, « dopée par l'un des plus forts taux de croissance qui la font pousser à la vitesse du bambou », écrit l'auteur, comparaison peut-être hasardeuse s'agissant du « flanc ouest de la Chine, très alpin ». Amené à séjourner à Lhasa comme « conseiller dans les zones tibétaines du Sichuan », M. Koenig ne reconnaît plus la ville où il était passé en 1981. Certes, le Potala la domine toujours, « plus grand château du monde transformé en monastère-musée intégré au patrimoine mondial de l'Unesco ». Mais « la petite bourgade est devenue une agglomération étendue, avec des quartiers modernes, un campus, des boutiques et centres commerciaux, des karaokés style Las Vegas, des bordels et des banlieues de tôle ». Un train a transformé la région, « dragon de fer dansant sur le Toit du monde ». Le vice-consul sportif se constitue alors un « réseau » pour parvenir à ses fins, même si « cela passe par des cascades de *gam pé* », littéralement « verres secs », l'équivalent chinois de notre « cul sec ». Sous son impulsion, se crée une école tibétaine de guides de haute montagne, pour ne plus laisser l'exploitation de l'Himalaya aux seuls guides et porteurs népalais, ce qui était le cas auparavant.

Ce livre contient beaucoup de pages consacrées à la montagne. Il constitue aussi une prise de position politique à l'égard du Tibet, son auteur ayant dû lutter contre ce qu'il considère comme un parti-pris antichinois de la part des Occidentaux abusés par la situation romantique du dalai-lama réfugié en Inde avec une petite diaspora. Koenig se déclare « admiratif de la Chine » et notamment de ce qu'elle accomplit dans son territoire autonome



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

du Tibet. Il ne regrette pas la « théocratie de fer » que le communisme a renversée même si, dit-il, celui-ci « n'est pas ma tasse de thé ». Aujourd'hui, estime-t-il à la lumière de son expérience de terrain, « il y a beaucoup à gagner à être sous la tutelle d'un grand pays, stable, puissant et qui va de l'avant ». Dans les campagnes contre le « génocide culturel » que Pékin serait en train de commettre au Tibet, Kœnig voit le résultat d'anciennes manœuvres antichinoises de la CIA et un « délire » très actuel de la part d'associations irresponsables, car « la neige est toujours plus blanche ailleurs ». L'image est naturelle sous la plume d'un alpiniste. Ce qui l'est moins, c'est un engagement personnel faisant fi des prudences diplomatiques. Encore un consul intrépide en Chine !

**Jean de La Guérvrière**